PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Dossier de presse - 2026

# ORCHESTRE DE PARIS
# PHILHARMONIE DE PARIS

## CONCERTS DE SEPTEMBRE 2026 À JANVIER 2027

**CONTACT PRESSE**
OPUS 64 / Valérie Samuel
Gaby Lescourret
g.lescourret@opus64.com
01 40 26 77 94 / 06 29 35 50 09

**PHILHARMONIE DE PARIS**
221, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris
philharmoniedeparis.fr
Billetterie : 01 44 84 44 84

# SEPTEMBRE

## ACADÉMIE DE L'ORCHESTRE DE PARIS : CONCERT DE CLÔTURE

### DIMANCHE 6 SEPTEMBRE – 16H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION
**OLHA DONDYK** DIRECTION
**ACADÉMIE DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

Programme

ARTHUR HONEGGER
*SYMPHONIE N°3 « LITURGIQUE»*

CAMILLE SAINT-SAËNS
*SYMPHONIE N°3 « AVEC ORGUE »*

**Sous la direction musicale de Klaus Mäkelä et d'Olha Dondyk, deux grandes pages spirituelles se répondent dans le concert de clôture de l'Académie d'été de l'Orchestre de Paris.**

Pour cette troisième session de l'Académie d'été, ce sont quarante-cinq jeunes musiciens venant du monde entier qui vivent une expérience orchestrale intense en jouant côte à côte avec des musiciens de l'Orchestre de Paris. Organisée en deux volets (Académie d'été, puis Académie Studio au printemps), l'Académie est désormais bien située dans le domaine de la pédagogie musicale de haut niveau avec son modèle original de perfectionnement par immersion. Ce concert de clôture de l'Académie d'été est, à chaque session, l'occasion de découvrir la nouvelle génération des musiciens d'orchestre.

*Entrée libre sur réservation*

## CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON 26/27

### MERCREDI 9 ET JEUDI 10 SEPTEMBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION
**RICHARD WILBERFORCE** CHEF DE CHŒUR
**WIEBKE LEHMKUHL** MEZZO-SOPRANO
**ORCHESTRE DE PARIS**
**CHŒUR DE FEMMES DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
**CHŒUR DE JEUNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
**CHŒUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

Programme

**GUSTAV MAHLER**
*SYMPHONIE N°3*

Klaus Mäkelä © Marco Borggreve

**Klaus Mäkelä en revient toujours à Mahler, l'un de ses compositeurs de prédilection : en ouverture de la saison 2026-2027, il dirige l'immense *Troisième Symphonie*.**

« Avec des œuvres médiocres, on finit par s'ennuyer. [Mais avec] Mahler, il y a toujours quelque chose d'inédit. C'est un compositeur d'une grande intensité émotionnelle. De ce fait, sa musique ne sonne jamais de la même manière », confiait le chef en 2025. Klaus Mäkelä aime à faire mentir l'idée répandue selon laquelle il faudrait attendre un certain âge avant de diriger la musique de Mahler, et s'attache depuis plusieurs années à en explorer les contours aussi bien avec l'Orchestre de Paris qu'avec d'autres phalanges. Pour Mahler, la *Troisième Symphonie* résout les tensions des deux premières : adieu « combat » et « douleur », voici venir la « gaieté » (dixit le compositeur). Hymne à la nature, la symphonie se divise en deux pans : un gigantesque premier mouvement un temps intitulé « l'éveil de Pan » ; puis quatre morceaux plus courts, pour certains avec voix, avant un magnifique adagio final aux allures de réconciliation ultime.

### DANS LE CADRE DES PREM'S

***Du 1er au 10 septembre à la Philharmonie de Paris***

Le rendez-vous de la rentrée autour des grands orchestres internationaux. Pour partager l'expérience du concert symphonique, assis en salle ou debout devant la scène.

**Avant les concerts - 9 & 10 septembre à partir de 19h**
Coup d'œil sur les œuvres
Coursives - Philharmonie
Accès libre avec le billet du concert

*Tarifs : de 13 à 78 €*
*700 places debout, devant la scène, sont proposées à 15€*

## MERCREDI 16 ET JEUDI 17 SEPTEMBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**ROBIN TICCIATI** DIRECTION
**SEONG-JIN CHO** PIANO

Programme
**JOHANN STRAUSS II**
*LE BEAU DANUBE BLEU*
**LUDWIG VAN BEETHOVEN**
*CONCERTO POUR PIANO N°4*
**ANTONÍN DVOŘÁK**
*SYMPHONIE N°8*

Robin Ticciati © Giorgia Bertazzi

**Du Danube à la Vltava, deux grands fleuves d'Europe centrale baignent ce concert de leurs eaux puissantes et scintillantes : hédonisme et profondeur viennoise avec Strauss et Beethoven, sérénité épique avec Dvořák.**

Irrésistible, chatoyant, libérant après de magistraux effets d'attente l'élan irrépressible de la valse, *Le Beau Danube bleu* offre, avec son orchestration scintillante, la quintessence musicale du mythe de « l'Autriche heureuse ». On reste sur les rives du fleuve, et dans la Vienne musicale, avec le *Concerto pour piano n° 4* de Beethoven, chef-d'œuvre d'une étonnante liberté. Comme si toute contrainte était transcendée dans l'improvisation, il s'ouvre de manière surprenante avec le soliste qui, avec la simplicité d'une tendre convocation, entonne le thème. Plein de sublime douceur, l'*Andante* offre la mélodie décantée d'une douleur déjà surmontée dans la poésie, alors que le *Rondo*, brillant, fulmine d'arpèges brisés, lâchant définitivement, avec sa superbe cadence, la bride à la virtuosité. De l'Autriche à la Bohême, il n'y a qu'un pas : le voilà franchi avec l'une des plus sereines compositions de Dvořák, dont les quatre mouvements constituent un hymne à la nature et à la création. L'influence parfaitement intégrée de Brahms et de Tchaïkovski est sensible dans cette *Symphonie n° 8* où prédomine l'esprit de la danse, sans que jamais ne s'estompe – remarquable dans l'imposant Finale à variations – la rigueur et la somptuosité de l'écriture.

*Tarifs : de 13 à 68 €*

## MERCREDI 23 ET JEUDI 24 SEPTEMBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**CHRISTOPH ESCHENBACH** DIRECTION
**LEONIDAS KAVAKOS** VIOLON

Programme
**JOHANNES BRAHMS**
*CONCERTO POUR VIOLON*
**JOHANNES BRAHMS**
*SYMPHONIE N°1*

Christoph Eschenbach © Mathias Benguigui

**Jeune pianiste brillant éclos sous l'aile du couple Schumann, Brahms devint le symbole d'un art au lyrisme contenu, au style si maîtrisé qu'il fut parfois taxé de conservatisme, mais dont la profondeur hisse toujours l'art musical à ses sommets.**

Mal compris lors de sa création en 1879, mais devenu ensuite l'un des piliers du répertoire, le *Concerto pour violon* de Brahms exige une implacable virtuosité, au point que plusieurs grands solistes, dont l'illustre Sarasate, refusèrent de le jouer ! Son lyrisme classique est rehaussé de réminiscences tziganes dans les deux mouvements extrêmes, tandis que l'*Adagio*, dominé par un climat d'effusion rêveuse, repose sur un dialogue entre les bois et le soliste qui fit dire à un critique français de l'époque : « Le hautbois propose, le violon dispose ». En regard, la *Symphonie n° 1*, entreprise sous le patronage de Robert et Clara Schumann, témoigne de la passion du jeune compositeur pour Beethoven. Plusieurs fois remise en chantier, elle offre un *Finale* où semble convoqué le souvenir de l'*Ode à la joie*, tout en appliquant le principe beethovénien d'exploitation maximale du matériau par fragmentation, par dynamique de rythmes et de timbres. Les deux mouvements centraux, cependant, sont purement brahmsiens, avec leur sombre lyrisme : entre sourire à travers les larmes et souterraine énergie.

*Tarifs : de 13 à 68 €*

**DIMANCHE 27 SEPTEMBRE – 18H**

Salle des concerts - Cité de la Musique

# *COME AND SING* – CONCERT PARTICIPATIF

***dans le cadre du cycle Chœurs programmé à la Philharmonie du 24 au 28 septembre***

**CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
**CHOEUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
**SIMON HALSEY** CHEF D'ORCHESTRE
**RICHARD WILBERFORCE** CHEF DE CHŒUR
**EMY GAZEILLES** SOPRANO
**YANNICK DEBUS** BARYTON
**ADRIAN DWYER** TÉNOR

Programme

**CARL ORFF**
*CARMINA BURANA*

Précédés d'une ou plusieurs répétitions, les concerts participatifs invitent les spectateurs à prendre une part active au spectacle depuis la salle. Ils accompagnent les artistes qui sont sur scène en chantant ou en jouant des extraits d'oeuvres préparés au préalable.

Les répétitions pour le public participatif auront lieu aux dates suivantes : Dimanche 27 septembre de 10h à 13h et de 14h à 17h.

**Sous la direction de Simon Halsey, *Come and Sing* invite des chanteurs amateurs de tous horizons à une journée de transmission et d'échange, prélude festif à un concert partagé avec le public. Une expérience sonore inoubliable !**

Il est peu d'œuvres aussi populaires et immédiatement charismatiques que les célèbres Carmina Burana de Carl Orff, que le compositeur assembla après sa découverte, en 1935, d'authentiques poèmes médiévaux. Le mélange inédit de sacré et de profane (prières et grivois propos de table), de séduction mélodique et de grandeur épique, de latin et de haut-allemand, éclate en une irrésistible cantate profane dans laquelle voisinent la spiritualité et des préoccupations tout à fait terrestres : la chance, le retour du printemps, la luxure, les plaisirs de l'alcool et du jeu… D'esprit conservateur, Orff se détourne du modernisme d'un Stravinski ou d'un Bartók, préférant puiser son inspiration dans le style l'art de la Renaissance et du début du Baroque. Euphonique et apparemment simple, même s'il exige une extrême méticulosité dans l'exécution, son art a plusieurs fois séduit le cinéma (nul n'a oublié les chevauchées d'Excalibur au son du chœur O Fortuna) et demeure un hommage fédérateur au charme magique (carmen) de la musique. Un charme particulièrement perceptible dans la version pour petit ensemble, que le public pourra découvrir ou redécouvrir à travers ce concert participatif.

*Tarif : 20€ - Tarif incluant le concert : 28€*

# OCTOBRE

## MERCREDI 30 SEPTEMBRE ET JEUDI 1ER OCTOBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**RICCARDO CHAILLY** DIRECTION

Programme

**PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI**
*ROMÉO ET JULIETTE Ouverture-fantaisie*
**SERGUEÏ PROKOFIEV**
*ROMÉO ET JULIETTE (SUITE N°1)*
**SAMUEL BARBER**
*ADAGIO POUR CORDES*
**LEONARD BERNSTEIN**
*DANSES SYMPHONIQUES DE WEST SIDE STORY*

Riccardo Chailly © Stefano Guindani

**En filigrane de ce concert de l'Orchestre de Paris placé sous la direction de Riccardo Chailly, les amants de Vérone. *Roméo et Juliette* inspirent aussi bien Prokofiev que Tchaïkovski ou Bernstein.**

Voilà quelques années que Riccardo Chailly, directeur musical de La Scala ainsi que de l'Orchestre de Lucerne, n'avait pas dirigé les musiciens de l'Orchestre de Paris. Il les retrouve avec un programme qui semble taillé sur mesure pour lui. Friand du répertoire russe (qu'il avait déjà mis à l'honneur en mars 2026 à la Philharmonie avec la Filarmonica della Scala), Chailly est particulièrement réputé pour ses interprétations de Prokofiev. Son sens rythmique, son énergie et sa capacité à différencier les plans orchestraux font merveille dans la première suite extraite par Prokofiev de son ballet *Roméo et Juliette*, qui s'achève sur la scène saisissante de la mort de Tybald. Plus de soixante ans avant Prokofiev, Tchaïkovski, lui aussi inspiré par le drame de Shakespeare, avait composé un poème symphonique qui est l'une de ses œuvres les plus emblématiques, et dont le « thème de l'amour » représente un sommet lyrique. L'inspiration shakespearienne se prolonge de l'autre côté de l'Atlantique, avec les *Danses symphoniques de West Side Story* de Bernstein, transposition de l'histoire des Montaigus et des Capulets dans un quartier pauvre de l'Ouest new-yorkais. Très colorée, portée par l'esprit de la danse et le sens du rythme, cette partition voisine avec une autre œuvre américaine, contemporaine du ballet de Prokofiev : l'*Adagio pour cordes* de Barber, un sommet de déploration.

**Avant le concert du 1er octobre - 18h45**
Clé d'écoute - *Roméo et Juliette : un mythe musical ?*
Salle de Conférence - Philharmonie
Entrée libre selon les places disponibles

*Tarifs : de 13 à 78 €*

## MARDI 6 OCTOBRE DE 12H45 À 13H45

Café littéraire - Cité de la musique

## PAUSE-DÉJ'

Pause-Déj' est un rendez-vous convivial pour partager la musique autrement. Le premier mardi de chaque mois, chacun peut s'installer au Café littéraire de la Cité de la musique et profiter de l'offre de restauration, ou apporter son propre déjeuner, tout en échangeant de manière informelle avec deux musiciens de l'orchestre.

La rencontre se prolonge par un court moment musical, gratuit et ouvert à tous, d'une durée d'environ 20 minutes.

ENTRÉE LIBRE

Esa-Pekka Salonen © Mathias Benguigui

## MERCREDI 7 ET JEUDI 8 OCTOBRE– 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**ESA-PEKKA SALONEN** DIRECTION
**IRIS SCIALOM** VIOLON
**KAREN CARGILL** MEZZO-SOPRANO
**ANDREW STAPLES** TÉNOR

Programme

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**
*CONCERTO POUR VIOLON N°4*

**GUSTAV MAHLER**
*LE CHANT DE LA TERRE*

**Au charme italianisant du brillant Concerto n° 4 de Mozart, répond le bouleversant Chant de la Terre de Mahler, dont le dernier mot, *ewig* (éternellement), sonne comme un adieu déchirant à la vie et à la musique.**

Composé en 1775, le *Concerto n° 4* incarne pour Mozart la recherche d'un nouveau style, virtuose et hédoniste. Aux figures de haute voltige de l'Allegro répond la cantilène effusive de l'Andante, avant que le Finale ne conclue avec l'énergie bondissante de son inspiration populaire. Pour Stefan Zweig, Le *Chant de la Terre*, cycle de six lieder pour orchestre et deux voix solistes, était la quintessence de l'art de Mahler. Élaborée en 1908 à partir d'un recueil de poèmes chinois anciens, cette partition condense en effet toute l'inquiétude, tout le sens du tragique – mais toute l'ironie aussi – qui sont la marque du compositeur. Le premier lied, *La Chanson à boire* de la douleur de la Terre, célèbre l'ivresse de manière véhémente et angoissée ; le deuxième, Le Solitaire en automne, fait office de lamento dans le refuge de la nature ; le troisième, De la jeunesse, use de sonorités cristallines et évoque musicalement la Chine ; le quatrième, De la beauté, convoque la grâce des jeunes filles avec sa séduisante alacrité rythmique ; le cinquième, *L'Ivrogne au printemps*, retrouve, dans la dissonance, l'illusion d'un bonheur dans l'ivresse. Puis vient l'ultime mouvement, *L'Adieu* : le génie de Mahler éclate dans cette page exceptionnelle, où la cantilène, mystique et figée, s'oppose au discours morcelé de l'orchestre, et le trouble harmonique à la mélopée déchirante du hautbois.

*Tarifs : de 13 à 78 €*

## MERCREDI 14 ET JEUDI 15 OCTOBRE– 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**ESA-PEKKA SALONEN** DIRECTION
**BERTRAND CHAMAYOU** PIANO

Programme

**GABRIELLA SMITH**
*TUMBLEBIRD CONTRAILS* - **CRÉATION FRANÇAISE**

**MAURICE RAVEL**
*CONCERTO EN SOL*
*CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE*

**BÉLA BARTÓK**
*LE MANDARIN MERVEILLEUX (SUITE)*

**Il faut assurément les moyens hors normes de Bertrand Chamayou pour enchaîner les deux sublimes *Concertos* de Ravel, précédés d'une pièce « océanique » de Gabriella Smith et suivis de l'une des partitions les plus expressives de Bartók.**

Inspirée d'une randonnée sauvage au bord du Pacifique, nourrie par la rumeur des vagues et le cri des mouettes, *Tumblebird Contrails* est une pièce que Gabriella Smith, l'une des voix les plus originales de la musique américaine d'aujourd'hui, dédie à Jack Kerouac et au mythe de la « route ». Élaborés conjointement à partir de 1929, les deux *Concertos pour piano* de Ravel sont des gemmes du répertoire. Sombre, parfois violent, animé d'une tension allégée par le flow du jazz, le *Concerto pour la main gauche*, commande du pianiste Paul Wittgenstein, amputé d'un bras pendant la Première Guerre mondiale, demeure un inclassable chef-d'œuvre. Plus classique de forme, bien qu'y souffle par moments un esprit gershwinien, le *Concerto en sol* propose dans son *Adagio*, en hommage décanté à Mozart, une mélodie à l'hypnotisme déchirant. La suite d'orchestre du *Mandarin merveilleux* de Bartók nous mène finalement vers un dénouement paroxystique. La censure hongroise, scandalisée par la crudité et la violence d'une œuvre que le compositeur avait d'abord conçue sous la forme d'un ballet-pantomime, l'interdisit au lendemain de sa création ; Bartók en tira alors cette suite, où l'on peut si bien entendre son art de pousser à bout les possibilités expressives de l'orchestre.

*Tarifs : de 13 à 88 €*

**MARDI 6 OCTOBRE DE 12H45 À 13H45**
Café littéraire - Cité de la musique

# PAUSE-DÉJ'

Pause-Déj' est un rendez-vous convivial pour partager la musique autrement. Le premier mardi de chaque mois, chacun peut s'installer au Café littéraire de la Cité de la musique et profiter de l'offre de restauration, ou apporter son propre déjeuner, tout en échangeant de manière informelle avec deux musiciens de l'orchestre.

La rencontre se prolonge par un court moment musical, gratuit et ouvert à tous, d'une durée d'environ 20 minutes.

ENTRÉE LIBRE

## 50 ANS DU CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

**MERCREDI 21 ET JEUDI 22 OCTOBRE – 20H**
Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

## *ROMÉO ET JULIETTE*

**ORCHESTRE DE PARIS**
**CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION
**RICHARD WILBERFORCE** CHEF DE CHOEUR
**MARIANNE CREBASSA** MEZZO-SOPRANO
**JEAN TEITGEN** BASSE
**JULIEN HENRIC** TÉNOR

Programme

**HECTOR BERLIOZ**
*ROMÉO ET JULIETTE*

Chœur de l'Orchestre de Paris © William Beaucardet

*En 2026, le Chœur de l'Orchestre de Paris célèbre son cinquantième anniversaire. Fondé en 1976 par Arthur Oldham, à l'initiative de Daniel Barenboim, ce dernier a posé les bases d'une formation devenue, au fil des décennies, l'un des plus grands chœurs symphoniques amateurs d'Europe. Sous la direction musicale de Richard Wilberforce, cette saison anniversaire mettra à l'honneur un demi-siècle de passion chorale tout en ouvrant un nouveau chapitre de son histoire, marqué par l'arrivée d'Esa-Pekka Salonen, nommé chef principal de l'Orchestre de Paris à compter de 2027.*

***Roméo et Juliette*, encore : après un programme Tchaïkovski, Prokofiev et Bernstein à la toute fin du mois de septembre, l'Orchestre de Paris donne cette fois la symphonie dramatique de Berlioz.**

Découvrant Shakespeare en 1827, Berlioz a une révélation. Après dix ans passés à rêver à son propre Roméo et Juliette, le compositeur se met au travail au tout début de l'année 1839. Il en résulte une partition hybride, une symphonie avec voix et chœurs, qu'il définit comme une « symphonie dramatique ». Il confie à la basse soliste le rôle de frère Laurent et utilise solistes ou choristes pour raconter ou commenter l'action, mais choisit de ne représenter Roméo et Juliette que par le biais de l'orchestre : « la sublimité même de cet amour en rendait la peinture si dangereuse pour le musicien, qu'il a dû [...] recourir à la langue instrumentale, langue plus riche, plus variée, [...] plus puissante », explique-t-il. La partition est servie par un trio de solistes particulièrement réputés dans le répertoire français, et notamment par Marianne Crebassa, dont le timbre chaud et velouté s'adapte parfaitement aux exigences de cette œuvre hors normes.

**Avant le concert du 22 octobre - 18h30**
Salle de conférence - Philharmonie
Table ronde - 50 ans avec le Chœur de l'Orchestre de Paris
Entrée libre selon les places disponibles

*Tarifs : de 27 à 78€*

# NOVEMBRE

**MERCREDI 4 NOVEMBRE – 15H CONCERT EN FAMILLE** (enfants à partir de 8 ans)
Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

## *NORD SAUVAGE* – SÉRIE NOUVEAUX RÉCITS

**MOJCA LAVRENCIC, LAURÉATE LA MAESTRA 2026**
CHEFFE D'ORCHESTRE
**JULES STROMBONI** DESSIN LIVE
**ORCHESTRE DE PARIS**

Programme

EXTRAITS D'ŒUVRES D' **AARON COPLAND**, **ANTON DVOŘÁK** ET **JEAN SIBELIUS**

**En lien avec ce concert**
Atelier de pratique musicale - *Nord Sauvage*
Espaces éducatifs - Philarmonie
Mercredi 4 novembre à 13H30
6€ - Réservé aux enfants munis d'un billet pour le concert

**Ce concert dessiné donne vie à l'imaginaire de Jack London, où l'homme et le loup affrontent une nature aussi belle qu'hostile.**

« C'était le Wild, le Wild farouche, glacé jusqu'au cœur, de la terre du Nord... Néanmoins la vie était là, comme un défi lancé. » Avez-vous l'âme d'un aventurier ? L'air enivrant des espaces sauvages souffle sur ce concert inspiré des livres de Jack London ! Grâce aux dessins de Jules Stromboni, traversez une nature magnifique et cruelle, d'un blanc immaculé, où les loups se battent pour survivre. L'énergie galvanisante de Sibelius – avec le célèbre thème de « l'appel du cygne », hymne à la nature et à la vie sauvage – côtoie la grandeur épique de la Symphonie « Du Nouveau Monde » de Dvořák et la séduction de la suite de ballet Rodeo de Copland, qui nous emmène dans les vastes plaines de l'Ouest.

*Tarifs : 12€ enfants / 16€ adultes*

## DU 11 AU 14 NOVEMBRE : TOURNÉE À SINGAPOUR
## JOE HISAICHI WORLD DREAM TOUR AVEC L'ORCHESTRE DE PARIS

**MERCREDI 11 ET JEUDI 12 NOVEMBRE**
Esplanade Concert Hall, Singapour

**VENDREDI 14 NOVEMBRE**
Star Theatre , Singapour

**ORCHESTRE DE PARIS**
**JOE HISAISHI** DIRECTION

Programme

**CLAUDE DEBUSSY** - *PETITE SUITE*
**JOE HISAISHI** - *PRINCESSE MONONOKÉ*, SUITE SYMPHONIQUE

**Cet événement historique marque la toute première tournée de l'Orchestre de Paris à Singapour, ainsi que la première tournée d'un grand orchestre européen ou américain dans le pays depuis 2020.**

Le programme s'ouvre avec la *Petite Suite* de Claude Debussy, un joyau impressionniste aux couleurs délicates et aux textures fluides. Vient ensuite la *Suite symphonique « Princess Mononoke »* de Joe Hisaishi, qui transforme les célèbres musiques du film en une vaste fresque symphonique, sublimée par la présence d'une soprano soliste.
Après l'entracte, sa composition la plus récente, *Concerto pour orchestre*, clôture le concert avec éclat : une œuvre électrisante qui met tour à tour chaque pupitre de l'orchestre à l'honneur.

**VENDREDI 13 NOVEMBRE – 20H**
Le Studio - Philharmonie

## *PLAN RAPPROCHÉ*

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

*Trio pour piano et cordes n° 2* de Schubert dans Barry Lyndon, quatuors de Beethoven chez Godard... ou comment des joyaux de la musique de chambre deviennent indissociables de chefs-d'œuvre du cinéma.

*Tarifs: 35 €*

## JEUDI 26 ET VENDREDI 27 NOVEMBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

**ORCHESTRE DE PARIS**
**CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
**CHŒUR DE JEUNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
**CHŒUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
**MARIN ALSOP** DIRECTION
**RICHARD WILBERFORCE** CHEF DE CHŒUR
**NATALYA ROMANIW** SOPRANO
**THOMAS ATKINS** TÉNOR
**MARKUS WERBA** BARYTON

Programme

**BENJAMIN BRITTEN**
*WAR REQUIEM*

Marin Alsop © Adriane White

**Mémorial des morts, dénonciation de la folie belliqueuse des hommes et des nations, offerte en hommage à toutes les victimes de la guerre et à celles de toute guerre, le *War Requiem* demeure l'une des œuvres essentielles du vingtième siècle.**

C'est en 1962, pour la consécration de la cathédrale de Coventry reconstruite après son éventration par les bombardements, que Benjamin Britten fit jouer son imposant *War Requiem*, œuvre de réconciliation et d'absolution. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une partition à vocation liturgique, le *War Requiem* fut donc pensé aux dimensions d'une cathédrale, et exige un important dispositif scénique : trois solistes vocaux, un grand chœur, un chœur d'enfants, un orgue, un grand orchestre et un orchestre de chambre. Ces différentes masses sonores, qui alternent et se répondent pour composer une poignante dramaturgie, procèdent souvent par contrastes avant de converger à la fin de l'œuvre, composée de six grandes sections. Pour cette partition hors normes, Britten prit la décision audacieuse d'associer l'ordinaire latin de la messe des morts à des poèmes de Wilfred Owen, mort à 25 ans sous le feu allemand. Bouleversante, cette alchimie hisse l'œuvre vers des sommets de spiritualité et d'émotion.

**Avant le concert du 26 novembre - 18h30**
Table ronde - *Benjamin Britten, le War Requiem et l'indicible*
Salle de Conférence - Philharmonie
Entrée libre selon les places disponibles

*Tarifs : de 13 à 68 €*

## DIMANCHE 29 NOVEMBRE – 16H & 16H30 – ENFANTS DE 4 À 6 ANS

Salle de conférence - Philharmonie

---

# BON APPÉTIT MONSIEUR LAPIN

Conte musical d'après Claude Boujon

### MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Pour développer l'écoute et l'envie de la musique, les musiciens de l'Orchestre de Paris, en formation réduite, offrent aux enfants des contes musicaux autour de classiques de la littérature jeunesse.

On dit toujours que « les goûts et les couleurs ça ne se discute pas » mais là, c'est la catastrophe ! Monsieur Lapin n'aime plus les carottes, c'est bien embêtant, mais pire encore, un de nos musiciens n'aime plus la musique ! Il fait tout simplement la grève du concert ! Qu'à cela ne tienne, Mozart, Biber, Rimski-Korsakov, Bach, Britten et les musiciens de l'Orchestre de Paris seront tous là, plus motivés que jamais afin d'accomplir leur mission, la plus importante de toutes : redonner le goût de la musique à leur ami.

Le parcours est jalonné de comptines familières des enfants.
Des mini-répétitions sont prévues en amont ou pendant le conte musical même !

*Tarifs : 12€ enfants / 16€ adultes*

Klaus Mäkelä © Denis Allard

## MERCREDI 2 ET JEUDI 3 DÉCEMBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION
**SIR STEPHEN HOUGH** PIANO

Programme

**ESA-PEKKA SALONEN**
*HELIX*

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**
*CONCERTO POUR PIANO N°5 « EMPEREUR »*

**JEAN SIBELIUS**
*SUITE LEMMINKÄINEN*

**Autour du Concerto « Empereur » de Beethoven interprété par Stephen Hough, Klaus Mäkelä déroule un fil finlandais : il dirige Helix et la Suite Lemminkäinen de ses compatriotes Esa-Pekka Salonen et Sibelius.**

En 2020, lorsqu'il avait pris la tête de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, Mäkelä s'était lancé dans l'aventure inédite d'une intégrale des symphonies de Sibelius qui avait été enregistrée par Decca, une manière franche d'exprimer son appartenance à la filiation finlandaise. Le jeune chef a en effet été formé, comme Salonen, à l'Académie Sibelius d'Helsinki, ainsi rebaptisée en 1939 pour rendre hommage à son plus ancien et célèbre élève. Il dirige la Suite Lemminkäinen du compositeur, un ensemble de quatre pièces symphoniques inspirées du Kalevala, l'épopée finnoise du XIXe siècle. « Je suis réellement un peintre et un poète des notes, écrivait Sibelius au moment de la composition. De là mon intérêt pour le poème symphonique… » En introduction au programme, Helix, courte pièce composée par Esa-Pekka Salonen en 2005, joue sur la métaphore de la spirale. L'accélération intraitable du tempo lui confère une efficacité dramatique enivrante.

*Tarifs : de 13 à 78 €*

## MERCREDI 9 ET JEUDI 10 DÉCEMBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION
**ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS**

Programme

**OLIVIER MESSIAEN**
*ET EXSPECTO RESURRECTIONEM MORTUORUM*

**ANTON BRUCKNER**
*SYMPHONIE N°7*

*Coproduction Conservatoire national supérieur de musiaue et de dans de Paris, Philarmonie de Paris*

**Profondeur et solennité liturgique sont au programme d'une soirée où la méditation de Messiaen sur le mystère de la résurrection prélude à l'un des sommets du romantisme tardif, imprégné d'idéalité esthétique et spirituelle.**

C'est en 1964 qu'Olivier Messiaen, suite à une commande de Malraux en personne, composa l'une de ses œuvres réputées les plus accessibles, Et exspecto resurrectionem mortuorum, pour orchestre de bois, cuivres et percussions métalliques. Composée de cinq parties, cette fresque musicale sur la résurrection (celle du Christ, mais aussi celle de tous les morts) s'ouvre sur un sombre De profundis et se conclut sur un immense choral de louanges, encadrant des pièces aux rythmes complexes, d'inspiration hindoue, et les chants d'oiseaux chers au compositeur. L'esprit liturgique demeure présent dans la Symphonie n° 7 d'Anton Bruckner, qui valut au compositeur, en 1884, l'un des rares succès publics de sa carrière, et que Visconti cita plus tard dans son romanesque Senso. Rigueur de la forme, recours au contrepoint savant, majesté des textures sonores et solennité en font la plus typiquement brucknérienne des partitions. Poignant, le célèbre Adagio est l'une des plus belles pages du compositeur, dans laquelle les cordes graves et les tubas entonnent un thème désolé, « tombeau » musical du maître Richard Wagner.

**Avant le concert du 9 décembre - 18h30**
Table ronde - André Malraux et l'Orchestre de Paris
Salle de conférence - Philarmonie
Entrée libre selon les places disponibles

*Tarifs : de 13 à 68 €*

## MARDI 1ER DÉCEMEBRE DE 12H45 À 13H45

Café littéraire - Cité de la musique

# PAUSE-DÉJ'

Pause-Déj' est un rendez-vous convivial pour partager la musique autrement. Le premier mardi de chaque mois, chacun peut s'installer au Café littéraire de la Cité de la musique et profiter de l'offre de restauration, ou apporter son propre déjeuner, tout en échangeant de manière informelle avec deux musiciens de l'orchestre.

La rencontre se prolonge par un court moment musical, gratuit et ouvert à tous, d'une durée d'environ 20 minutes.

ENTRÉE LIBRE

## MERCREDI 16 ET JEUDI 17 DÉCEMBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**ALAN GILBERT** DIRECTION
**JOSHUA BELL** VIOLON

Programme

**MAX BRUCH**
*FANTAISIE ÉCOSSAISE*

**GUSTAV MAHLER**
*SYMPHONIE N°6 « TRAGIQUE »*

**C'est une Écosse légendaire, brumeuse, mélancolique et épique qui jaillit de l'archet de Joshua Bell avant que l'orchestre ne nous entraîne, avec Mahler, dans l'une des pages les plus profondes et torturées du répertoire symphonique.**

Comme Mendelssohn avec ses *Hébrides* et sa *Symphonie n° 3*, Max Bruch succomba avec cette *Fantaisie* à la vogue d'une Écosse mythifiée par le poète James Macpherson à la fin du dix-huitième siècle. L'œuvre de Bruch s'appuie d'ailleurs, contrairement à beaucoup d'autres, sur d'authentiques mélodies folkloriques. Complaintes d'amour et chant de guerre se succèdent au bout d'un archet virtuose et lyrique, emportant l'auditeur vers l'air pur et l'esprit épique des Highlands. Monumentale et ténébreuse, la *Symphonie n° 6* de Mahler est tout entière imprégnée du sentiment du fatum, à tel point que l'épouse du compositeur, Alma, lui reprocha de tenter le sort en se montrant à ce point obsédé par la mort. Une impitoyable dialectique de l'ombre et de la lumière s'y déploie constamment, portée par la subtilité d'une écriture aussi dense qu'inquiète. Mahler y cite *Revelge*, le lied le plus noir du *Knaben Wunderhorn*, ainsi que ses déchirants *Kindertotenlieder*, évoquant la tragédie absolue qu'est la mort des enfants. L'immense Finale fait alterner le chaos et la rédemption, la passion et le désespoir, la frénésie et l'anéantissement ; Mahler y fait entendre des coups de marteau fatidiques : « l'homme reçoit trois coups du destin, dont le troisième le fait tomber comme un arbre ».

*Tarif : de 13 à 68 €*

# JANVIER

**MARDI 5 JANVIER DE 12H45 À 13H45**
Café littéraire - Cité de la musique

## PAUSE-DÉJ'

Pause-Déj' est un rendez-vous convivial pour partager la musique autrement. Le premier mardi de chaque mois, chacun peut s'installer au Café littéraire de la Cité de la musique et profiter de l'offre de restauration, ou apporter son propre déjeuner, tout en échangeant de manière informelle avec deux musiciens de l'orchestre.

La rencontre se prolonge par un court moment musical, gratuit et ouvert à tous, d'une durée d'environ 20 minutes.

ENTRÉE LIBRE

**JEUDI 7, VENDREDI 8*, SAMEDI 9 JANVIER – 20H**
Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

## PORTRAIT D'ORCHESTRE

**CRÉATION**

**ORCHESTRE DE PARIS**
**COMPAGNIE 111**
**SARAH NEMTANU** VIOLON, DIRECTION
**AURÉLIEN BORY** DIRECTION ARTISTIQUE, SCÉNOGRAPHIE, MISE EN SCÈNE

Programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN
*SYMPHONIE N°3 « EROICA »*

Sarah Nemtanu © Audoin Desforges

**Avant le du 9 janvier - 18h30**
Rencontre avec Aurélien Bory
Tristan Labouret, modérateur
Salle de conférence - Philharmonie
Accès libre avec le billet du concert

Un dispositif vidéo inédit, mêlé d'un travail de scénographie, dessine le portrait des instrumentistes de l'orchestre. Chaque visage devient un théâtre où s'incarnent autant de rapports singuliers à la musique.

Portrait d'orchestre, ou la *Troisième Symphonie* de Beethoven telle qu'on ne l'a jamais « vue ». Dans cette nouvelle création de la Philharmonie, cette œuvre par excellence du répertoire symphonique se métamorphose en un portrait de l'orchestre lui-même, à travers celui des musiciens qui le composent. Imaginé par le metteur en scène Aurélien Bory, un dispositif scénique et vidéo ingénieux projette en temps réel le visage de chaque musicien sur un écran.

Alors que nous avons tendance à nous représenter l'orchestre comme un ensemble cohérent, sans pouvoir distinguer précisément tous les membres qui le composent, Portrait d'orchestre met en relief le lien personnel que chaque instrumentiste entretien avec la musique, fait de travail, de sacrifice, de renoncement, de plaisir, de passion. Chaque individualité compose, à la manière d'un tableau vivant, cet être à part entière qu'est l'orchestre, de sorte à rendre perceptible, dans toutes ses nuances, l'infinie portée émotionnelle de la musique.

Production Philharmonie de Paris

Coproduction Théâtre national croate Ivan de Zajc à Rijeka, Opéra Orchestre Normandie Rouen, Opéra national de Nancy-Lorraine, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre national Avignon-Provence, Dresdner Philharmonie

*Tarif : de 13 à 68 €*

***Concert du 8 janvier exclusivement reservé aux moins de 28 ans tarif unique : 11 euros**

## MARDI 19 ET MERCREDI 20 JANVIER – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**RAFAEL PAYARE** DIRECTION
**SÉBASTIEN GIOT** HAUTBOIS
**PHILIPPE BERROD** CLARINETTE
**MARC TRÉNEL** BASSON
**BENOÎT DE BARSONY** COR

Programme

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**
*SYMPHONIE CONCERTANTE POUR HAUTBOIS, CLARINETTE, COR ET BASSON*

**DIMITRI CHOSTAKOVITCH**
*SYMPHONIE N° 10*

Rafael Payare © Gerard Collett

**Élégante et portée par l'irrésistible alliage du timbre des bois, la *Symphonie concertante* de Mozart offre la sérénité nécessaire pour affronter le long récit musical de Chostakovitch, plein de drame et de sarcasme, bilan secret du stalinisme.**

C'est en 1778 que Mozart composa, dans l'esprit renouvelé du concerto grosso, une *Symphonie concertante* pour un quatuor de bois, qui s'engagent dans un dialogue avec l'orchestre mais aussi entre eux. Densifiée par les nombreuses imitations, l'écriture passe de l'énergie conquérante à la sereine cantilène, avant de s'engager, avec l'étonnant Finale, dans un labyrinthe de brillantes variations. Impressionnante par son intensité dramatique, ses sonorités lugubres et glacées, la Symphonie n° 10 de Chostakovitch fut associée, par le compositeur lui-même, à la mort de Staline : un portrait-charge du dictateur semble être l'objet du Scherzo, caractérisé par une grandeur épique défigurée, impitoyable et piétinante. Le Moderato initial frappe par ses dissonances et stridences paroxystiques, brisées par l'élan d'une valse ironique. Dans les deux amples derniers mouvements, Chostakovitch fait intervenir, en guise « d'idée fixe », un motif mélodique fondé sur ses initiales, « DSCH », comme pour inscrire dans sa musique son propre rapport, contradictoire et torturé, à l'ère stalinienne : c'est lui qui retentit à la péroraison, vigoureusement épelé aux timbales, pour prendre congé de l'auditeur abasourdi.

*Tarif : de 13 à 68 €*

## MERCREDI 27 ET JEUDI 28 JANVIER – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ORCHESTRE DE PARIS**
**HEBERT BLOMSTEDT** DIRECTION

Programme

**JOSEPH HAYDN**
*SYMPHONIE N° 104 « LONDRES »*

**JEAN SIBELIUS**
*SYMPHONIE N° 5*

Herbert Blomstedt © Mathias Benguigui / Pasco And Co

**On ne saurait rêver meilleure affiche, sous la baguette du légendaire et inaltérable Herbert Blomstedt, que l'ultime symphonie de Haydn, maître classique, et un Sibelius au sommet de sa verve lyrique et de son modernisme secret.**

Magistrale, l'ultime symphonie de Haydn fut créée en 1795, avec un immense succès, au King's Theatre de Londres, ce qui lui valut son surnom. Impeccablement organique, elle repose sur un jeu d'intervalles mélodico-rythmique que l'on retrouve dans les quatre mouvements, prenant tantôt le visage d'un lied, tantôt celui d'un menuet, et se mêlant, dans le superbe Finale, à un thème populaire croate plein de robuste énergie. En contrepoint, la Symphonie n° 5 de Sibelius, composée en pleine Révolution russe, se démarque par un optimisme héroïque et un lyrisme galvanisant. Sibelius s'y montre écartelé entre aspirations modernistes et tradition épique, désir d'épure et sentiment national. Le dernier mouvement, qui est aussi le plus connu, renferme quelques-unes des plus belles inspirations mélodiques du compositeur, et l'un des thèmes est réputé lui avoir été inspiré par l'envol simultané de seize cygnes : surnommé « l'appel du cygne », il a fait l'objet de citations dans de nombreuses chansons pop, mais aussi par Leonard Bernstein ou John Coltrane. Un choral majestueux domine la dernière partie, qui s'achève sur six puissants accords orchestraux, tels des cris, ponctués de silence, lancés à la postérité.

*Tarif : de 13 à 68 €*